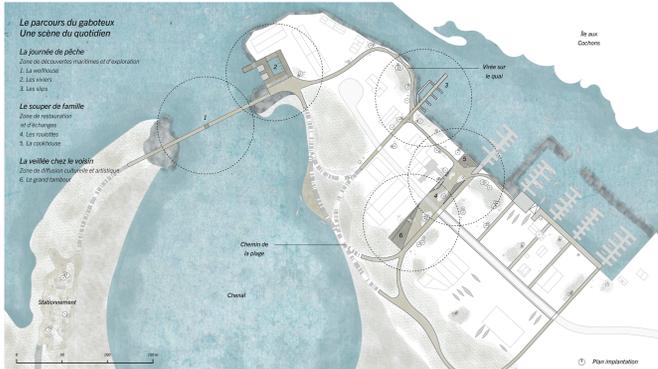


«Gaboter» d'une Île à l'autre

Une scène du quotidien comme parcours de découverte d'un paysage délaissé aux Îles-de-la-Madeleine

Mélina Boudreau
E(p) supervisé par Jérôme Lapierre



Cet essai (projet) s'intéresse à l'expérience sensorielle diversifiée d'un projet d'installations d'exploration d'un paysage insulaire en mouvement aux Îles-de-la-Madeleine. Adoptant l'approche géopoétique de Kenneth White, il cherche à valoriser, à requalifier et à connecter les fragments d'un paysage délaissé à travers un parcours de découvertes qui s'insèrent de façon singulière et solidaire au milieu. Le rapport identitaire entre le site de La Pointe et la communauté offre l'opportunité de réinterpréter les références typologiques de ce paysage en mouvement pour qu'il devienne, par le biais du projet, catalyseur culturel dans une vision sensible à l'esprit du lieu (Norberg-Schulz).

En ce sens, la démarche de recherche-crédation tente d'adresser une question qui revient constamment en regard des réalités insulaires : comment intervenir dans un paysage identitaire délaissé pour offrir une expérience sensorielle à savor locale unissant territoire insulaire, communauté et environnement bâti ? S'intéressant au caractère insulaire de la Pointe, le projet d'architecture tente de donner un deuxième souffle à ce site d'importance en s'inscrivant comme une scène du quotidien madelinot permettant au gaboteux d'explorer et de s'approprier différents fragments du paysage.

Dans un rapport de médiance (Berque) entre milieu et communauté, les interventions émergent comme supports expérimentiels à la pratique d'activités récréatives et socio-culturelles visant la découverte, les échanges et la contemplation. Le projet dans ses dimensions programmatiques, formelles et tectoniques tente ainsi de créer un dialogue poétique entre architecture et paysage pour répondre aux besoins actuels et futurs du milieu.

